

# Fêtes de l'indépendance en Malaisie

par M. R.W. Clark

LE 30 AOÛT, comme minuit sonnait au beffroi du Secrétariat, à Kuala-Lumpur, une musique militaire, sur la Padang (Place centrale), entonna le *God Save the Queen* et l'Union Jack, arboré sur l'immeuble s'abaissa lentement pour la dernière fois. Puis retentit le nouvel hymne national *Negara Ku* (Mon Pays) et, fièrement, aux acclamations des milliers de citoyens assemblés, on déploya le drapeau malais. L'indépendance ne fut proclamée officiellement que le lendemain matin, mais pour les Malais massés devant l'édifice blanc et beige, de style mauresque, cette simple cérémonie marquait la fin de la domination britannique instaurée en 1786 quand le sultan de Kedah céda l'île de Penang à la Compagnie des Indes orientales. Alors que le drapeau malais flottait sous les feux des réflecteurs, le Tunku Abdul Rahman, premier ministre de ce dixième membre du Commonwealth, prononça une chaleureuse allocution ponctuée par les cris d'une foule enthousiaste: "Vive l'indépendance! "Vive l'indépendance!" L'occasion paraissait favorable à une démonstration anti-britannique de la part des radicaux mais le ralliement s'est déroulé sans désordre et dans une atmosphère d'enthousiasme serein.

Cet esprit de modération a marqué la plupart des événements qui se sont déroulés au cours de la semaine de l'indépendance. Tout en accueillant avec joie le nouveau statut de leur Fédération, bon nombre de Malais assemblés à Kuala-Lumpur n'étaient pas sans se rendre compte des problèmes qu'allait affronter la jeune nation. On se sentait moins ardent à la pensée que 2,000 terroristes communistes acharnés se trouvaient encore dans la jungle et que le sort de la Malaisie comme État multiracial soulèverait de nouvelles difficultés. Toutefois les leaders malais se sont enorgueillis, dans leurs discours, des progrès accomplis par la Fédération depuis juillet 1955, alors que se tenaient les premières élections fédérales, affirmant que dès lors tous les Malais loyaux pourraient marcher la tête haute.

## Motif de fierté

Les leaders avaient raison de se montrer fiers, puisque sous leur direction la Malaisie avait progressé vers l'autonomie beaucoup plus rapidement et plus harmonieusement que ne l'avaient prévu dix ans auparavant les observateurs les plus optimistes. La Malaisie subissait alors les raids dévastateurs des bandes de terroristes communistes qui, au plus fort de la lutte, atteignaient le chiffre de 8,000. Utilisant divers moyens, dont une vigoureuse campagne militaire et l'adoption de certaines mesures progressives d'ordre économique et social, le Gouvernement de la Fédération avait surmonté la crise. Entré en fonctions après les élections de 1955, le nouveau gouvernement, qui constituait une alliance entre les principaux partis politiques des trois groupes raciaux les plus importants (Malais, Chinois et Indiens), envoya une délégation à la conférence constitutionnelle tenue à Londres en janvier 1956. En juin de la même année, à la suite de cette conférence, la Commission Reid, chargée de proposer une constitution, amorçait ses travaux. Le rapport des commissaires, publié en février 1957, recommandait une forme de constitution prévoyant l'établissement d'une Fédération malaise pleinement autonome et indépen-

On v  
M. J  
de la

dan  
tive  
mar  
l'au

à c  
Lun  
min  
Ma  
fair  
M.  
Bal  
Go  
R.W  
qua  
Côt